

Passionnant entretien entre Zemmour et Philippot : déconstruction, Napoléon, crise Covid, nation...

écrit par Christine Tasin | 3 mai 2021



Transcription de quelques passages essentiels des 4 grands thèmes sous la video, parce que les écrits restent et que c'est plus facile à retrouver, ensuite, que sur une video... Il s'est dit tant de choses passionnantes, édifiantes entre ces 2 hommes cultivés et amoureux de la France et de son histoire qu'il faudra lire et relire cet entretien.

DECONSTRUCTION DE L'HISTOIRE

FP : Quand Macron, à une question d'une journaliste américaine sur la lutte contre le racisme et les discriminations, a répondu qu'il fallait déconstruire notre histoire. J'ai immédiatement pensé à Eric Zemmour. Qu'en pensez-vous ? Est-ce

que ça vous a surpris ? Est-ce le rôle attendu d'un Président de la République ?

EZ : pour votre première question il faut bien expliquer ce que ça signifie et vous avez raison de penser à moi parce qu'en fait dans mon livre *Suicide français*, j'ai essayé de raconter et d'expliquer comment on avait déconstruit le pays, la France et l'histoire de France. Déconstruire l'histoire de France ça veut dire en vérité la détruire mais d'abord on la déconstruit, c'est le préalable c'est-à-dire qu'on montre qu'en fait la grande idée, la déconstruction, c'est « rien de réel n'est jamais vraiment arrivé, on a inventé tout ça, on a fabriqué tout ça, c'est factice, pour soutenir des gens qui vous ont dominés. Il ya des dominants et des dominés, les hommes blancs sont les dominants et puis les femmes, les gens de couleur, les gens des colonies, les homosexuels.. sont des dominés et **il faut absolument montrer que toute l'histoire de France a été inventée, montrer que tout est faux pour permettre aux dominants d'imposer leur domination sur les dominés.** C'est ça l'idée profonde de la déconstruction qui est une idée folle en réalité mais bon ça c'est une autre discussion.

Mais quand Emmanuel Macron reprend cette terminologie ça veut dire qu'il se place dans le cadre de cette volonté et de cette idéologie qui dit l'histoire de France n'a jamais existé, elle est inventée pour les raisons que je vous ai dit et donc **il faut en inventer une autre qui va plaire à toutes les minorités,**

Est ce qu'on attend ça du rôle de président ? De Gaulle vient dire on a été un grand peuple et souvenez-vous des croisades et souvenez-vous des maréchaux d'Empire... Malraux était le spécialiste de ça oui c'est exactement l'inverse, le Président comme grand prêtre du roman national pour redonner de l'orgueil à la France et là lui, Macron, lui, fait l'inverse, c'est à dire le grand déconstructeur national pour humilier les Français et pour leur dire elle est inventée, ça n'a jamais existé, tout ça c'est du baratin , voyez c'est un mythe..

Tout ça dans un pays comme la France qui s'est forgée au fur et à mesure des siècles avec les rois, on a pris une province, trois provinces.. on a dit à tous ces gens qui n'étaient pas ensemble « voilà, vous avez une histoire glorieuse ensemble,

donc vous restez ensemble » et à présent on leur dit « vous n'avez pas d'histoire glorieuse et même à la vérité vous n'avez pas d'histoire du tout, tout ça a été inventé... on retrouve le « il n'y a pas de culture françaises ».

BICENTENAIRE DE LA MORT DE NAPOLEON

FP : C'était le 5 mai 1821, alors, il faut déconstruire Napoléon ou il faut célébrer ce bi-centenaire ?

EZ : C'est exactement la même discussion. Stendhal disait dans une biographe de Napoléon quelque chose d'extraordinaire : « *les Français du temps de Napoléon avaient un complexe de supériorité, ils se prenaient pour des gens supérieurs au reste de l'humanité. On n'a connu ça que deux fois dans l'histoire, les Romains de l'Empire romain et les Espagnols du Grand Empire de Charles Quint.* »

Les Français s'étaient émancipés des rois et ils avaient le plus Grand homme du monde à leur tête et il dominait l'Europe.

FP : la ministre de l'Egalité a dit en mars « c'était un misogyne ».

EZ : (éclat de rire) vous avez tout compris ! Normalement on se moque totalement qu'il était misogyne ou pas, on s'en moque pour l'histoire, pour sa politique, on peut critiquer sa politique, d'abord., ses choix, il a fait des erreurs... Mais la misogynie c'est le terrain privé !

Napoléon est vraiment la quintessence de ce que l'époque (l'idéologie dominante) déteste : c'est un homme, effectivement misogyne, un guerrier, un conquérant, quelqu'un qui veut dominer (il dit « si la France ne domine pas, elle sera dominée »)., il ne donne pas le choix, il ne dit pas « on va tous être gentils ».. il incarne tout ce que l'époque déteste. C'est pour cela qu'on lui cherche des poux dans la tête. Personne ne veut savoir pourquoi il agissait, dans le cadre de la lutte mondiale contre l'Angleterre...

FP : il n'y a plus de contexte historique, on juge... on simplifie...

EZ : exactement. Et pire que ça, on théorise ! On lui reproche d'avoir rétabli l'esclavage, je suis persuadé qu'il a pris cette décision au milieu de 1000 autres dans une journée et que ça ne l'a pas empêché de dormir. On veut faire croire qu'il voulait l'extermination des Noirs, il était à mille lieues de tout ça ! Cf le petit bouquin de Elie Faure sur

Napoléon : il n'était pas méchant, ce n'est pas par gentillesse, c'est qu'il n'avait pas le temps. Est-ce que quelqu'un qui marche vite et qui se cogne à une pierre en veut à la pierre ?

CRISE COVID (A partir de la minute 11)

FP : Il y a d'autres pays qui n'ont pas séquestré leur peuple...Ce qui m'étonne c'est la faiblesse des contre-pouvoirs, grands médias, Parlement et grands partis d'opposition qui sont absents., timorés, et le Conseil d'Etat, appelé aussi « juge des libertés » !

EZ : décidément il y a une cohérence dans vos questions, je me demande même si vous avez remarqué à quel point il y a une cohérence. Je vais vous dire pourquoi. Je trouve que dans cette affaire le Conseil d'Etat retrouve son rôle originel.Parce que Napoléon, c'est pas un grand libéral, il invente le Conseil d'Etat pour avoir les gens les plus brillants autour de lui et pour le servir, pour renforcer l'Etat. Les conseillers d'Etat partaient chaque jour partout, jusqu'à Moscou, pour faire signer les parapheurs. Là on peut en penser et dire ce que vous voulez, que c'est privatif de liberté et vous avez raison, le Conseil d'Etat retrouve là son rôle originel voulu par Napoléon de bras armé de l'Etat quand l'Etat a besoin En vérité, le Conseil d'Etat se contredit lui-même, parce que depuis 50 ans il prétend ne plus avoir ce rôle-là et avoir un rôle de défenseur des libertés. En particulier pour tout ce qui a trait à l'immigration.

FP: En effet, en janvier le gouvernement a voulu, pour des raisons sanitaires, suspendre le regroupement familial, le Conseil d'Etat a refusé. Le regroupement familial, vous n'y touchez pas. Et il l'a justifié par la jurisprudence européenne.

EZ : il n'avait pas besoin, rappelez-vous, en 78 l'arrêt Gisti, pour moi la mère de toutes les catastrophes, arrêt de Raymond Barre

FP : un des arrêts Gisti il y en a eu plusieurs

EZ je ne savais pas, donc celui de 78. Barre avait compris que le regroupement familial allait transformer toute la population. IL a arrêté tout de suite et c'est le Conseil d'Etat qui a cassé ce décret... et il continue, il y a quelques jours ou semaines il a recommencé, en imposant le regroupement des épouses des bi-nationaux. C'est vraiment la contradiction

majeure du Conseil d'Etat. Pour l'immigration c'est le respect absolu de la liberté, là il n'y a plus de considération de l'intérêt de l'Etat ou de la France. En revanche sur la crise, on en pense ce qu'on en veut, on peut penser que c'est liberticide mais là il entend les arguments de l'Etat qui lui dit que c'est l'intérêt général. C'est pour l'Etat, c'est pour protéger l'Etat...ça peut nous agacer.

FP: ça nous agace parce qu'on n'a plus Napoléon à la tête de l'Etat, mais Macron...

EZ : vous avez tout dit...

LA NATION à partir de la minute 17

FP : on est en crise, est-ce que les crises c'est le moment qui révèle qu'on a besoin de la nation ? Ou bien, puisque c'est une crise mondiale, il faut y répondre par une gouvernance mondiale ?

EZ : On n'a de solidarité que nationale, les gens n'ont pas dit « oh la la les Brésiliens sont malades, c'est triste... ».

On nous parle d'épidémie mondiale, mais la grippe il y a eu des épidémies mondiales, je ne vois pas pourquoi il faudrait un gouvernement mondial. Je ne comprends pas cet argument, ou alors je ne le comprends que trop bien. Je ne comprends, pas, ce n'est pas de la mauvaise foi, je ne vois pas le rapport.

FP : je crois que c'est un pur sophisme.

EZ : exactement, c'est un pur sophisme. Peut-être, sûrement qu'on a un parti-pris, mais je crois que c'est un pur sophisme. D'ailleurs, dans un premier temps, tout le monde a le même réflexe, national. Même les Allemands...

FP : surtout les Allemands, d'ailleurs, alors le « couple franco-allemand »... mais là ils ont fermé leurs frontières, ils s'en moquent complètement...

EZ : exactement. Ils ont eu des réflexes nationaux. Et c'est Emmanuel Macron et peut-être Angela Merkel, je ne sais pas, qui essaie de profiter, et qui en profite d'ailleurs, de profiter de la crise pour faire des espèces de coups, à la fois des coups d'Etat et des coups médiatiques, pour dire « vous voyez, à chaque fois qu'il y a une crise (méthode Jean Monnet), on a besoin de plus d'ordre ». « Le pauvre » si j'ose dire, ça se retourne toujours contre lui ; le grand emprunt on

n'a toujours pas l'argent et ça va nous coûter plus cher que ça devrait ; et le pire c'est les vaccins, où l'Europe s'est ridiculisée. Donc ça ne marche pas son truc, et, vous avez raison, c'est naturel, je crois que c'est une erreur de parcours, je crois que nos dirigeants sont hugolisés, parfois Hugo est pris de lyrisme fou, il y a sa fameuse phrase « *demain les Russes, les Anglais, les Français, les Italiens... seront comme les Auvergnats, les Bretons, les Corréziens... et ils feront une même nation* ». Moi je crois que ça n'arrivera jamais. On peut... le regretter après tout pourquoi pas, pour moi qui suis napoléonien... d'ailleurs je pense que l'empire napoléonien aurait pu devenir la France, on aurait pu assimiler les Italiens du Nord, les Allemands rhénans, voyez dans cette région-là, les Belges auraient pu faire des Français parfaits. Je ne vois pas la différence entre Cologne et Strasbourg, par exemple, ou Milan et Nice, honnêtement. Donc ça aurait pu faire une grande France, mais au-delà de ça... c'est impossible. D'abord parce qu'il n'y a plus d'Etat central qui assimile ; l'Etat français de Napoléon jusqu'à Jaurès, jusqu'à Blum, il assimile férocement et très efficacement. Il n'y a pas ça. Et pour le reste les histoires sont trop différentes. C'est la fameuse phrase de De Gaulle, *on ne fait pas d'omelette avec des oeufs durs*.

Ils veulent forcer le destin, c'est très étonnant. Mais ça nous ramène à la première question...

FP : oui, pour y arriver il faut essayer de déconstruire l'histoire... C'est ce que l'on appelle une catastrophe, on ne peut pas jouer comme ça avec la réalité.

EZ : exactement. D'ailleurs ça provoque des réactions vives. J'ai observé (je ne partage pas ça, je n'ai pas de haine particulière pour Macron) et je vois que je suis souvent en décalage avec beaucoup de gens. Je dis ça sans ironie aucune, moi j'essaie d'avoir un jugement politique, le plus réaliste possible, et je constate que mon manque de haine est suspect. Je vous assure, il est haï ! Et je pense qu'il y a de ça là-dedans. Les gens, intuitivement, ont décelé sa volonté de « déconstruire » comme il dit la nation et que ça les révolte.

FP : d'autant que il ne s'en cache pas ! Et il le fait en anglais !!!